



HALLOW'IN TOULAUD!

LA VENGEANCE DU COQ VIERGE

Un temps froid et pluvieux.

Les jeunes Toulaudains ajoutent une dernière touche de fantaisie à leurs costumes et peaufinent leurs maquillages, ne lésinant surtout pas sur la couleur rouge.

Sacs et paniers sont prêts. Tous espèrent une récolte de bonbons qui sera encore meilleure que celle de l'année précédente.

Les rires et les éclats de voix fument dans les chaumières. En ce soir du 31 octobre, parents comme enfants s'apprêtent à fêter halloween comme il se doit. Mais...

Nul ne prête attention à la silhouette qui se meut en prenant soin d'éviter la lumière des lampadaires.

Nul n'est attentif au son métallique qui accompagne son déplacement lent et trainant.

C'est un coq.

Son plumage, à l'origine d'un blanc immaculé, est parcouru de tâches écarlates. En certains endroits, on y remarque des trous, des plumes tombées d'elles-mêmes sous l'effet de la putréfaction.

Son bec est fendu et, lorsqu'il l'ouvre en un bâillement maléfique, il révèle un gosier sanguinolent et l'absence de sa langue qui a été arrachée.

Quiconque tenterait de décrypter son regard comprendrait que ses yeux sont morts depuis belle lurette.

Nous sommes en 2023. Il est le cinquantième coq vierge sacrifié sur l'autel de la tradition par ces maudits humains. Ironie du sort, ce sont les Toulaudains eux-mêmes qui l'ont ramené d'entre les morts. En versant un sang pur, pour la cinquantième fois, soit celle de trop, ils ont ouvert un passage entre leur monde et le sien. C'était il y a trois mois, le temps qu'il lui a fallu pour parvenir jusqu'aux portes qui ne s'ouvrent qu'à un moment unique dans l'année: le soir d'halloween.

Un rayon de lune éclaire sa crête décharnée, c'est le signal. Il a peu de temps. Ce soir il va venger tous les coqs tombés avant lui.

Il gratte le bitume de ses pattes puissantes et s'ébroue, libérant une partie de la vermine qui le ronge.

Sa mémoire est celle de tous ses congénères tombés avant lui et il a particulièrement dans le collimateur les familles responsables de leur massacre.

Leur châtiment sera sans appel : certaines maisons toulaudaines seront frappées en priorité par sa malédiction et peu importe que leurs occupants aient un lien ou non avec lesdites familles ! De rage, ses griffes lacèrent le bitume, il a hâte d'en découdre !

Et pourquoi ne se ferait-il pas la main sur un ou deux promeneurs ? Des cibles faciles ! Qu'ils s'émerveillent de la nature environnante et de l'architecture hideuse de ce village, leur attention n'en sera que mieux détournée ! Comme il lui tarde de trancher des gorges !

Les premiers enfants investissent les rues. Ignorant tout du drame qui se prépare, ils débutent leurs porte-à-porte, grimaçant et menaçant gentiment les voisins de représailles si ceux-ci ne se délestent pas des bonbons et autres douceurs qu'ils cachent jalousement dans leurs placards.

Hilaires, les voisins s'exécutent en feignant peur et angoisse.

Le cri déchire la nuit.

Le village de Toulaud sursaute. Tous les habitants sans exception portent leurs mains à leurs oreilles.

Des vitres éclatent, les chiens se terrent dans leurs niches ou se jettent sous les canapés.

Dressé sur le toit du temple, le coq d'halloween, tel qu'il sera plus tard nommé par les habitants terrifiés, fait résonner son chant macabre.